

Les Fabuleuz'

- création 2016 -



texte et
mise en scène :
Clémence AURORE

musiques originales :
Sylvia AUCLAIR

création costumes :
Safraou

créé avec :
Nanoué
Amélie BISSON
Sarah CRUSE
Julie FARRUGIA
Isabelle GASPARIINI
Sarah RUEFF

production :
C^{ie} Artémiz

SOMMAIRE

- p.2 L'histoire
- p.3 La genèse du projet
- p.4 Le dispositif
- p.5 La création
- p.6 L'équipe
- p.7 La metteure en scène
- p.8 La fiche technique

crédit photos : **Mathilde Bruand, Jean-François Le Kernec, Yann Labbé, Lucile Bourliaud**

Nous contacter

clemence@artemiz.eu
06.09.65.69.10

 **@CieArtemiz**

 **@lesfabuleuz**

L'histoire

Quatre femmes en tenues de scène débarquent dans un bar. Sont-elles échappées d'un cabaret ? En résidence au théâtre voisin ? Malgré leurs allures de divas, elles n'ont pas le cœur à faire la fête et ont prévu de noyer leur déception dans l'alcool... Confidences, jalousie et séduction autour des verres qui se vident et de quelques chansons.



Le public est installé, autant que possible dans une ambiance conviviale, à la manière d'un cabaret (par petits groupes, parfois autour de petites tables, avec une lumière tamisée dans la salle...). Les personnages arrivent par l'entrée réservée habituellement au public. La fiction fait intrusion dans la réalité en réduisant autant que possible la distance entre spectateurs et personnages :

- Dès le début du spectacle, le public est pris à témoin, regardé dans les yeux. Le 4^e mur n'existe pas.
- Le serveur qui apportera les boissons aux personnages est aussi l'hôte d'accueil du public.
- Sans jamais tourner en ridicule les spectateurs, les Fabuleuz' vont chercher à les séduire, à être appréciées et soutenues par eux, à les faire participer, tout au long du spectacle.

A la fin, elles repartiront comme elles sont venues, par l'entrée du public, laissant au serveur la responsabilité de dire au revoir aux spectateurs. On les retrouvera ensuite dans le hall d'accueil ou la cafétéria du théâtre, partageant un verre avec les spectateurs qui souhaitent prolonger l'illusion, en restant dans leurs personnages encore quelques instants.



La genèse du projet

Ce texte est né de nombreuses expériences théâtrales (sur scène et en théâtre de rue) et de réflexions sur les mécanismes de la création et notamment la **création collective**.

Qu'est-ce qui permet la naissance d'un spectacle ? La volonté d'un metteur en scène ? Les finances d'un producteur ? Le regard du public ? Et qu'est-ce qui peut mettre fin à l'aventure ?

Cette question nous a menées à une première conclusion : pour monter un spectacle vivant, tout est possible à condition d'**avoir une équipe solidaire**. Tout lieu peut être lieu de représentation (les « flash mob » ou autres happenings en sont l'illustration) mais si la troupe n'est plus, si les membres de l'équipe se disputent pour être dans la lumière, le spectacle s'en ressent... ou n'a pas lieu.

Dans cette comédie, nous interrogeons donc, sur un ton léger, la solidarité entre les membres de l'équipe mais également, et surtout, la **volonté d'autonomie de chacun** et ici, de chacune.

Qu'est-ce qui fait qu'un projet va paraître digne d'être monté, montré ? Si une personne s'éloigne de la troupe, le projet est-il pour autant sans avenir ? Qui est responsable d'un projet collectif ? Et qui a la légitimité de le poursuivre si cette personne s'éloigne ?

Ces questions se posent pour les 4 Fabuleuz', abandonnées à la porte d'un théâtre dont le metteur en scène, endetté, a détourné l'argent. La situation les conduit à imaginer comment survivre seules. Et la question de la commercialisation de leur art leur apparaît dans toute sa cruauté.

Cette question n'est pas réservée aux artistes : de nombreux porteurs de projets la découvrent, parfois dans la douleur. Il ne suffit pas d'être bon dans ce que l'on fait, il faut savoir vendre sa production... donc « se vendre ». La loi de l'offre et de la demande refuse d'accorder aux objets, aux services ou à l'art une valeur intrinsèque.

Si cette question du prix de l'art peut être vécue comme « vulgaire » par certains artistes, il nous paraît néanmoins nécessaire de la poser dans ce spectacle. C'est souvent ce qui bloque : où trouver l'argent ? Ces dernières années, avec le développement du financement participatif, cette question fusionne souvent avec une autre, tout aussi essentielle : comment trouver un public ? ou un public-mécène ?

Ce spectacle se veut notamment un **exutoire** pour vivre sur scène toutes les émotions de la création, depuis les doutes jusqu'à l'exaltation. Il se veut également une passerelle pour **nouer un lien plus intime avec le public** autour de la question de la confiance en soi, de l'ambition, de l'audace qui nous manquent parfois, pour relever des défis. Si le public décide, en fin de spectacle, de croire en l'aventure des Fabuleuz', il sera plus à-même, nous l'espérons, de croire en ses propres projets, de se lancer lui aussi, sans attendre d'autorisation extérieure.



Le dispositif

Notre spectacle a été créé d'abord pour les lieux de convivialité. Théâtre « de bistrot » ou « Café-théâtre » nous avons cherché à aller vers un public qui ne va pas forcément au théâtre, à le surprendre dans un lieu de vie : bar, café, lieu associatif, restaurant.

Les 20 premières représentations ont permis d'affiner ce dispositif et de confirmer notre intuition : la rencontre avec le public a bien lieu et ce dernier en redemande même.

Nombreux sont ceux qui sont venus voir le spectacle plusieurs fois pour en goûter les variantes.



Maintenant que la création est terminée, notre volonté est de porter de plus en plus ce spectacle à la scène dans des **moments « lisière »** où le public peut être plus proche des personnages : en première partie d'un spectacle, en complément d'une présentation de saison culturelle, dans un hall d'accueil de centre culturel, pour animer une cafétéria de festival...

A la manière du théâtre de rue nous présentons une histoire **riche visuellement, avec des tableaux chorégraphiés, un fort lien avec le public et une large place laissée à l'improvisation.**

Bien que ce spectacle s'adresse à un public adulte, l'expérience a prouvé que les enfants, dès 5 ans, sont séduits par les couleurs, les chansons et le rythme du « show » des Fabuleuz'.

Ces Fabuleuz' qui débarquent presque à l'improviste évoquent pendant une heure un spectacle dont on ne verra que des extraits : **effeuillage burlesque, chansons, magie, théâtre d'objets...** Elles laissent deviner au public les contours de leur spectacle « officiel » à travers les évocations qu'elles en font autour de la table : chacune a sa couleur, son talent particulier. Ce qui est suggéré est au moins aussi important que ce qui est montré.



Le public lors d'une représentation en août 2017

La création

Lancé en 2016, le projet « Les Fabuleuz' » est un **projet au féminin**. Des femmes qui s'interrogent sur leur avenir et se mobilisent pour le construire.

Les 6 comédiennes du projet ont accepté un dispositif atypique pour créer ce spectacle : 6 comédiennes pour 4 rôles « tournants » afin que le collectif soit plus important que la place de chacune sur scène. A l'image de ce qui se fait dans les **entreprises libérées**, le projet est monté avec des objectifs partagés qui permettent à chacune de prendre en charge les différentes dimensions dudit projet : jeu, promotion, logistique... à tour de rôle selon les disponibilités et les savoirs-faire de chacune.

L'intérêt pour le public : assister à un **spectacle sans cesse renouvelé** du fait d'une distribution qui évolue, découvrir un projet sans « premier rôle ». Chaque interprète ajoute sa couleur et le rôle s'enrichit à chaque représentation, à chaque nouvelle distribution. Le public est sensible à la complicité qu'il ressent entre les comédiennes.

L'intérêt pour notre équipe : bénéficier des talents de chacune dans divers domaines, éviter les frustrations sur scène car chacune a « son moment » dans différents rôles. Enrichir les personnages de **l'imaginaire des différentes comédiennes**.

Toute l'équipe a d'abord **travaillé le rythme du texte** chaque comédienne passant de « titulaire du rôle » à « doublure » plusieurs fois durant chaque séance de travail afin d'obtenir une **partition vocale identique pour toutes les interprètes**.

Puis, chacune a été amenée à **composer des personnages clownsques** : sincères dans leurs émotions mais toujours dans l'outrance sur scène. Tout en respectant la partition collective, elles ont été amenées à apporter leurs couleurs personnelles.



Durant la saison 2016-17, Le spectacle a été joué à **Paris** (13^e, 19^e et 20^e arrondissements), en **Bretagne** (Rennes, Fougères, Vitré), et dans le **Limousin** (La Celle-Dunoise, Saint-Sulpice-le-Dunois).

En juin 2017, **une résidence à Fougères**, dans la salle de spectacle « Le Coquelicot », a permis de donner au spectacle toute sa dimension interactive.

Notre volonté pendant toute la création : **donner à voir autant qu'à entendre**. C'est pourquoi les 4 personnages ont chacun une spécialité (effeuillage burlesque, magie, théâtre d'objet et chant). Nous souhaitons que le public puisse se raccrocher facilement à des passages chantés ou visuels, même sans avoir suivi les détails de l'intrigue.

Notre objectif était de poser **quelques questions graves dans une pièce légère et festive**.

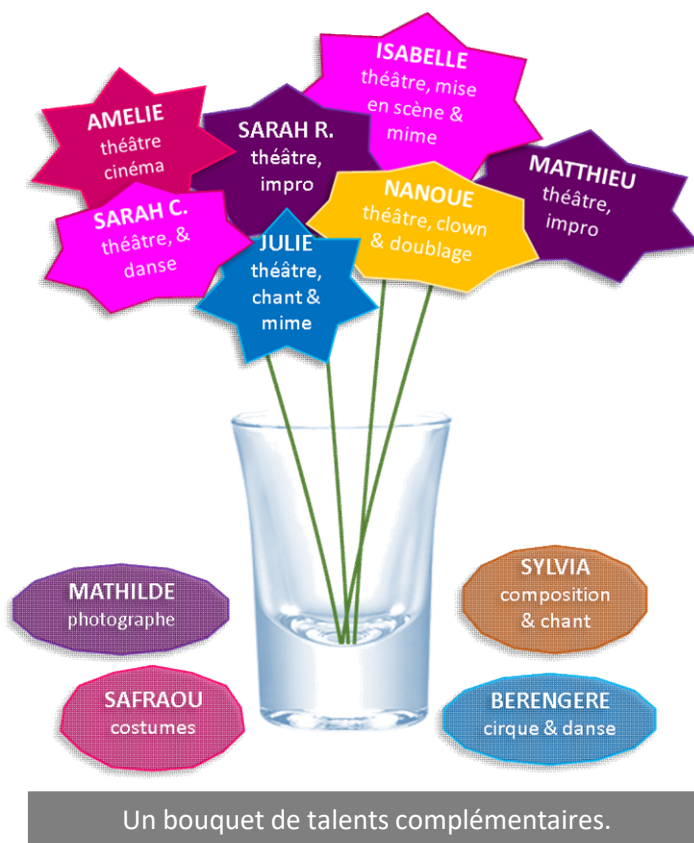


L'équipe

Les comédiennes du projet, toutes formées au théâtre et ayant expérimenté le théâtre de rue, donnent à ce spectacle une dimension festive et généreuse, qu'il soit joué dans des cafés-théâtres, dans des cours intérieures, pour du théâtre à domicile ou dans des petites salles de théâtre.

Au fil des semaines le projet a intégré de nouvelles intervenantes talentueuses :

- **Sylvia Auclair, musicienne** qui a composé les musiques du spectacle et été la coach vocale des comédiennes,
- **Safraou, styliste**, qui conçoit pour nous des vêtements truqués afin de donner un rythme presque magique au spectacle,
- **Bérengère Guille, danseuse et circassienne** qui a été notre « consultante chorégraphe »,
- **Mathilde Bruand, photographe** qui a prêté son œil au projet.



«

Je me suis engagée dans cette aventure collective pour être proche du public et partager avec lui cette drôle d'intimité.

»

«

J'ai tout de suite été charmée par la singularité de ce projet, sa forme originale et sa chaleur.

»

«

Passer d'un bar branché de la capitale à une petite auberge de la Creuse est une chance inédite qui me plaît beaucoup. Amener le théâtre là où on ne l'attend pas forcément.

»



L'équipe des comédiennes au complet

avec, en alternance :
Nanou, Sarah Rueff, Amélie Bisson,
Julie Farrugia, Isabelle Gasparini, Sarah Cruse

ainsi que Clémence Aurore et Matthieu Racapé

La metteure en scène

Pour Clémence Aurore, **l'écriture est le plus court chemin vers la liberté**. Elle écrit depuis l'enfance des histoires, des témoignages, des chansons... Elle donne vie aux personnages qu'elle rencontre en imagination, pose des mots sur des émotions, documente les souvenirs familiaux...

Au collège, elle s'initie au théâtre puis participe à des ateliers amateurs proposés par une compagnie du Loiret. Depuis elle continue à pratiquer le théâtre et à en explorer différentes facettes : textes classiques, contemporains, grand guignol, improvisation, théâtre de rue...

A son arrivée à Paris, en 2006, elle est formée par des comédiens issus de l'école de Mimodrame et de l'école Jacques Lecoq. Elle joue dans des pièces contemporaines (*Yakich et Poupatchée* d'Anokh Levin, *Jours de Pluie* de Stéphanie Benson) et s'initie au théâtre de rue (*Royal Bubble* et *Royal Déambull'* de la Compagnie Murmurs).

A partir de 2012, elle met en scène les spectacles des Comédiens du Dimanche (Paris 19^e), anime des ateliers d'improvisation (Vitré, 35) puis intervient au sein d'ateliers amateurs (les Ateliers Seguin, 17^e Arts et la Petite Académie).

Ayant pratiqué la danse classique elle enrichit sa formation avec une initiation au mime corporel d'Etienne Decroux. Dans ses créations, elle met l'accent sur **le rythme et l'expression corporelle**. Elle s'interroge sur l'incommunicabilité, le burlesque, les situations absurdes.



Auteure de plusieurs comédies, elle aime créer des rôles sur mesure pour ses comédiens.

En 2015 elle met en scène *Les Mangeuses de Chocolat*, de Ph. Blasband. En 2016 elle écrit et met en scène *Les Fabuleuz'* avec la volonté de proposer à son équipe une expérience différente dans laquelle **le collectif a le premier rôle**.

En parallèle, elle est formatrice sur la prise de parole et accompagne des individus et des équipes qui souhaitent parler de leurs projets. Son travail sur *Les Fabuleuz'* est à la fois une réflexion sur le monde du spectacle et sur le monde de l'entreprise.

Plusieurs des spectacles de Clémence ont été présentés à des publics professionnels pour évoquer le burn-out, l'entrepreneuriat féminin ou encore l'importance des réseaux. Ce type d'événement mixant théâtre et rencontre répond à la volonté de Clémence d'offrir des espaces de **rencontre autour du théâtre pour échanger, mieux se comprendre et oser être plus libres !**



La fiche technique

Nos Fabuleuz' voyagent partout !

Des plus petits aux plus grands plateaux, leur premier talent est d'être adaptables et enthousiastes :



Les Fabuleuz' de la Compagnie Artémiz **Comédie, tout public**

Durée : 1 heure

Plateau :

- dimensions : 3 mètres sur 2 mètres (au minimum)
- possibilité de passer parmi le public :
 - accès facilité entre salle et scène,
 - espace de circulation entre les fauteuils

Décor :

- 4 chaises
- 1 table

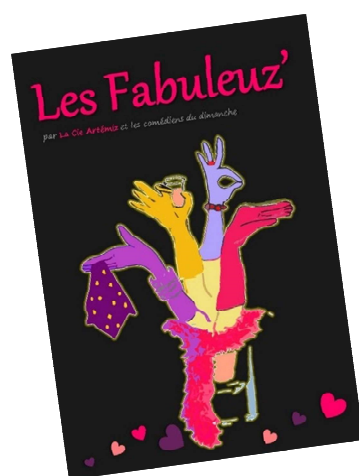
Sonorisation :

- un accès à la sono de la salle est nécessaire pour diffuser les bruitages du spectacle (depuis un CD ou un clé USB).

Lumière :

- 1 « pleins feux » pour mettre en lumière les comédiennes
- 1 lumière d'ambiance dans la salle pour les passages au milieu du public

NB : Une création lumière plus importante pourrait être réalisé dans les lieux qui le permettent



Contactez-nous :

clemence@artemiz.eu

06.09.65.69.10

twitter

[@CieArtemiz](https://twitter.com/CieArtemiz)

facebook

[@lesfabuleuz](https://facebook.com/lesfabuleuz)